

VÉCU SCOLAIRE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE EN 2022

Résultats 2022 de l'Enquête nationale
en collèges et en lycées chez les
adolescents sur la santé et les
substances (EnCLASS)



■ L'ESSENTIEL

- Globalement le vécu scolaire se dégrade au cours du secondaire et plus particulièrement durant les années collège.
- Le vécu scolaire des filles est nettement moins favorable que celui des garçons quelles que soient les dimensions explorées dans l'enquête.
- Si la majorité des indicateurs de vécu scolaire évolue peu chez les garçons au collège et au lycée, chez les filles, en revanche, tous les indicateurs s'altèrent au cours de leur scolarité, creusant d'autant les différences observées entre les sexes.
- Alors qu'ils étaient globalement stables, tous ces indicateurs de vécu scolaire se sont dégradés chez les collégiennes entre 2018 et 2022.

■ INTRODUCTION

À la rentrée 2021, selon les statistiques du ministère de l'éducation, les établissements publics et privés sous contrat du second degré accueillent 5 390 126 élèves en France métropolitaine, 3 407 500 collégiens, 1 620 600 lycéens généraux ou technologiques et 626 700 lycéens professionnels ([Repères et références statistiques 2022 | Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse](#)). Ces adolescents passent la plus grande partie de leur temps journalier dans leur établissement, d'autant que la France est l'un des pays de l'OCDE dans lequel la journée scolaire est la plus longue. Or, désormais, les liens entre climat scolaire (qui, au-delà de niveaux individuels, comporte une dimension collective renvoyant aux relations entre tous les individus de la communauté éducative¹), vécu scolaire, bien-être et santé sont clairement établis, tout autant que ceux entre apprentissages, littératie en santé et inégalités de santé. EnCLASS offre une opportunité unique de recueillir directement auprès des élèves à la fois leur perception de leur environnement scolaire et leurs comportements de santé et bien-être.

■ VÉCU SCOLAIRE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

Aimer l'école

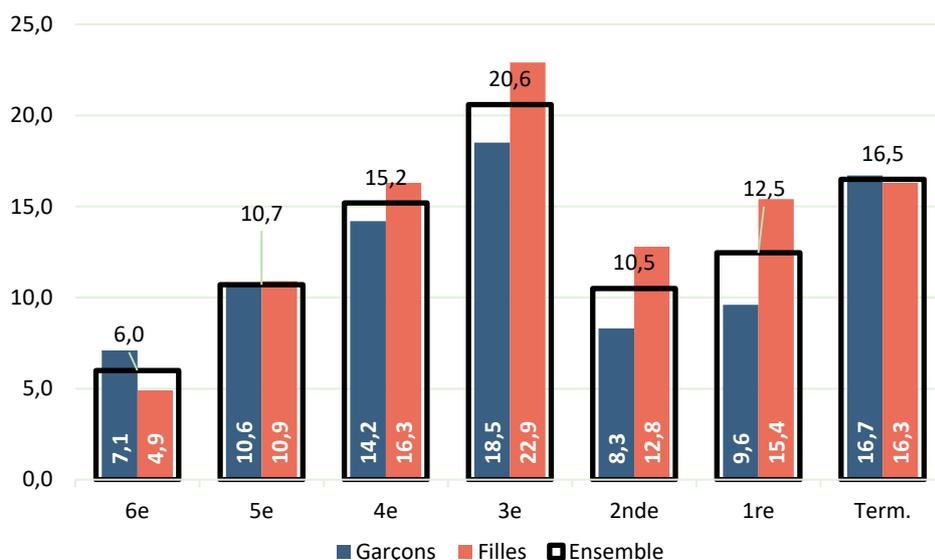
En 2022, autour de six collégiens ou lycéens sur dix aiment un peu ou beaucoup le collège (65,3 %) ou le lycée (60,3%).

La part d'élèves qui n'aiment pas du tout le collège augmente graduellement entre la 6^e et la 3^e, passant de 6,0 % à 20,6 % et dans le même temps, la part des élèves qui aiment beaucoup le collège est divisée par trois (38,7 % des élèves de 6^e contre 12,7% de ceux de 3^e). Une tendance similaire se dessine au lycée, la proportion d'élèves qui n'aiment pas du tout le lycée passant de 10,5 % en seconde à 16,5 % en terminale (Fig. 1).

Globalement, les différences observées entre filles et garçons ne sont pas significatives au collège, mais elles le deviennent au lycée, les filles étant moins nombreuses à dire aimer beaucoup l'école (15,3 % des filles vs. 19,1 % des garçons) et plus à ne pas l'aimer du tout (14,7 % des filles vs. 11,2 % des garçons).

¹ Cf. par exemple <https://www.education.gouv.fr/climat-scolaire-et-bien-etre-l-ecole-9335>

Fig. 1 : Ne pas du tout aimer le collège/lycée, par classe et par sexe en 2022 (en %).



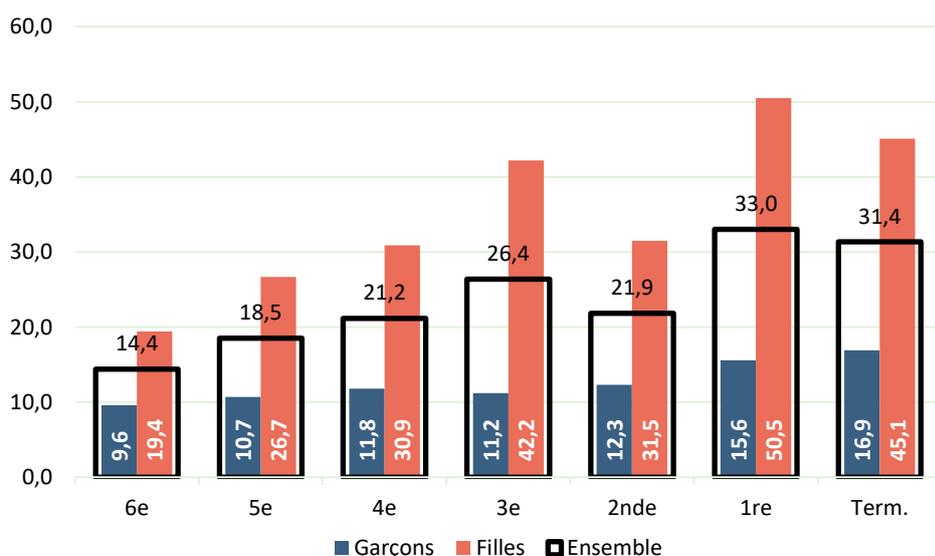
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Stress en lien avec le travail scolaire

En 2022, 60,1 % des élèves de collège et 49,2% de ceux de lycée se disent un peu ou pas du tout stressés par le travail scolaire.

La part d'élèves ne déclarant pas ou peu de stress diminue régulièrement de la 6^e à la 3^e tout comme entre la seconde et la terminale. De manière logique, on observe une augmentation régulière du stress lié au travail scolaire entre le 6^e et la 3^e (de 14,4 % à 26,4 %), puis entre la seconde et la première (de 21,9 % à 33,0 %), avec un plateau jusqu'à la terminale (Fig.2).

Fig. 2 : Se sentir beaucoup stressé par le travail scolaire, par classe et par sexe en 2022 (en %).



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

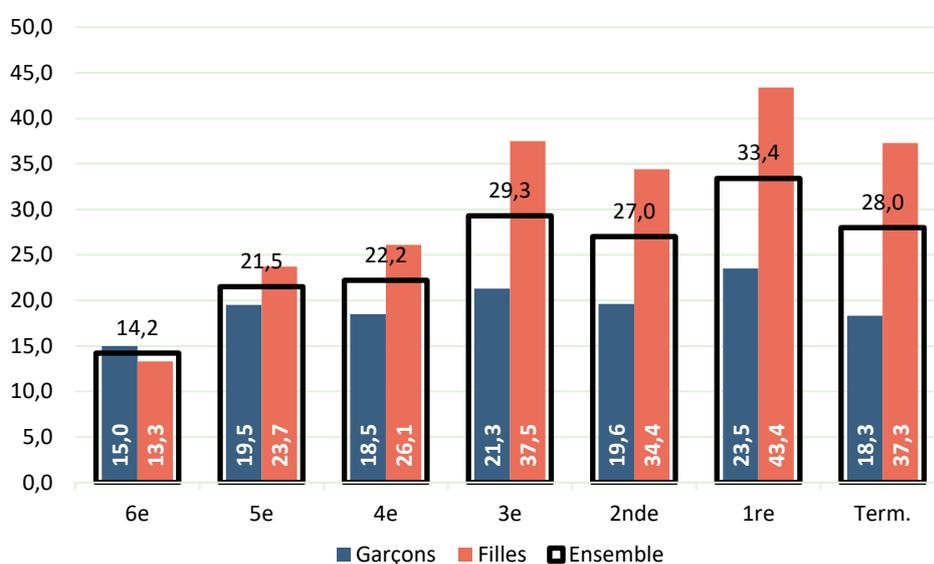
Au collège comme au lycée, les filles sont trois fois plus nombreuses que les garçons en fréquence à se trouver beaucoup stressées par le travail scolaire (29,8 % des filles contre 10,8 % des garçons au collège, 42,1 % des filles contre 14,8 % des garçons au lycée). Les différences se creusent entre les sexes, avec des indicateurs qui évoluent peu chez les garçons, tandis que le niveau de stress rapporté par les filles, déjà plus haut en 6e, augmente jusqu'en 1ère. C'est en 3e et en première que les différences sont maximales.

La perception des exigences scolaires

En 2022, 21,8 % des collégiens et 29,5 % des lycéens perçoivent un niveau élevé d'exigences scolaires, d'après leurs réponses sur la fatigue liée au travail scolaire et à sa difficulté.

La part d'élèves percevant les exigences scolaires comme élevées augmente de la 6^e à la première, passant de 14,2 % à 33,4 % (elle redescend à 28,0 % en terminale) (Fig. 3).

Fig. 3 : Exigences scolaires perçues comme élevées, par classe et par sexe en 2022 (en %).



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Dans tous les niveaux de classe de la 5^e à la terminale, les filles sont plus nombreuses à percevoir les exigences scolaires comme élevées, et la différence entre sexes est maximale au lycée, surtout en première (43,4 % chez les filles vs. 23,5 % chez les garçons) et en terminale (respectivement 37,3 % vs. 18,3 %).

■ INDICATEURS SPÉCIFIQUES AU COLLÈGE (6^e - 3^e)

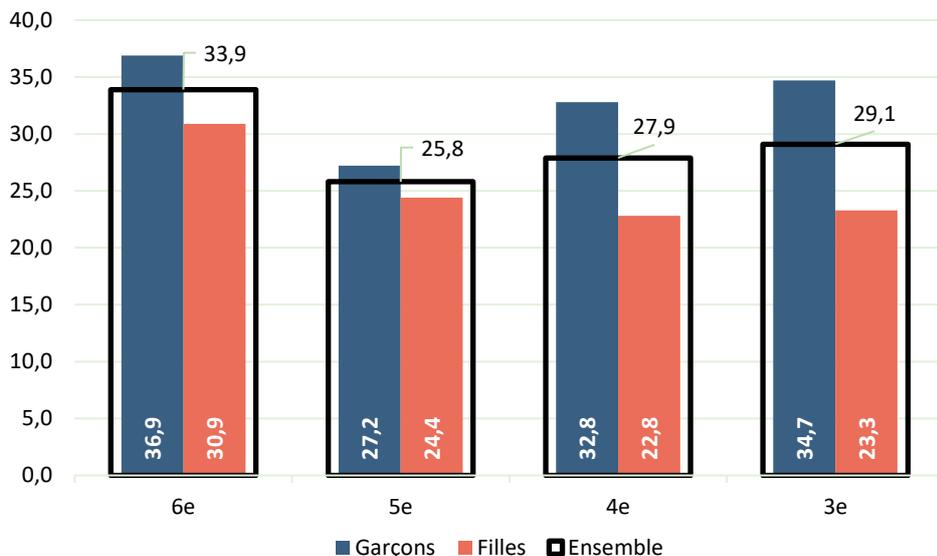
Le soutien perçu de la part des autres élèves

En 2022, moins d'un tiers (29,2 %) des collégiens perçoivent un soutien élevé de la part des autres élèves de leur classe.

Entre la 6^e et la 3^e cette perception d'un soutien élevé de la part des autres élèves est au plus bas en 5^e (25,8 %) pour progresser légèrement à nouveau ensuite pour atteindre 29,1 % en 3^e (Fig. 4).

Quelle que soit la classe, les collégiennes rapportent plus souvent que les garçons un faible soutien de la part des élèves de leur classe (25,4 % vs. 32,9 %), et les écarts filles/garçons se creusent avec l'avancée dans les classes.

Fig. 4 : Niveau élevé de soutien perçu de la part des autres élèves, par classe et par sexe en 2022 (en %).



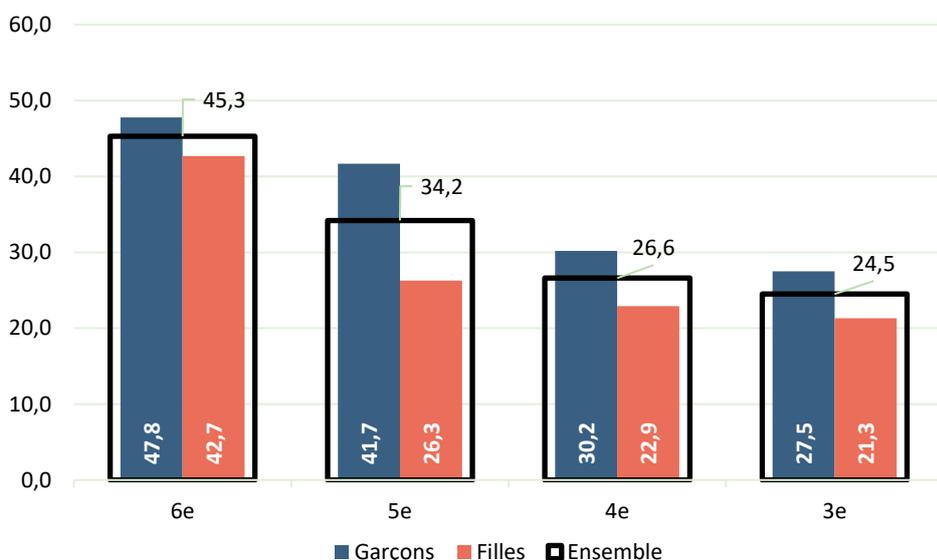
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Le soutien perçu de la part des professeurs

En 2022, un peu plus d'un tiers des collégiens perçoivent un soutien élevé de la part des enseignants de leur collège (36,7 %).

Au fur et à mesure de l'avancée au collège, la part d'élèves qui perçoivent un soutien élevé de leurs professeurs décline continuellement, passant de 45,3 % en 6^e à 24,5 % en 3^e (Fig. 5).

Fig. 5 : Niveau élevé de soutien perçu de la part des professeurs, par classe et par sexe en 2022 (en %).

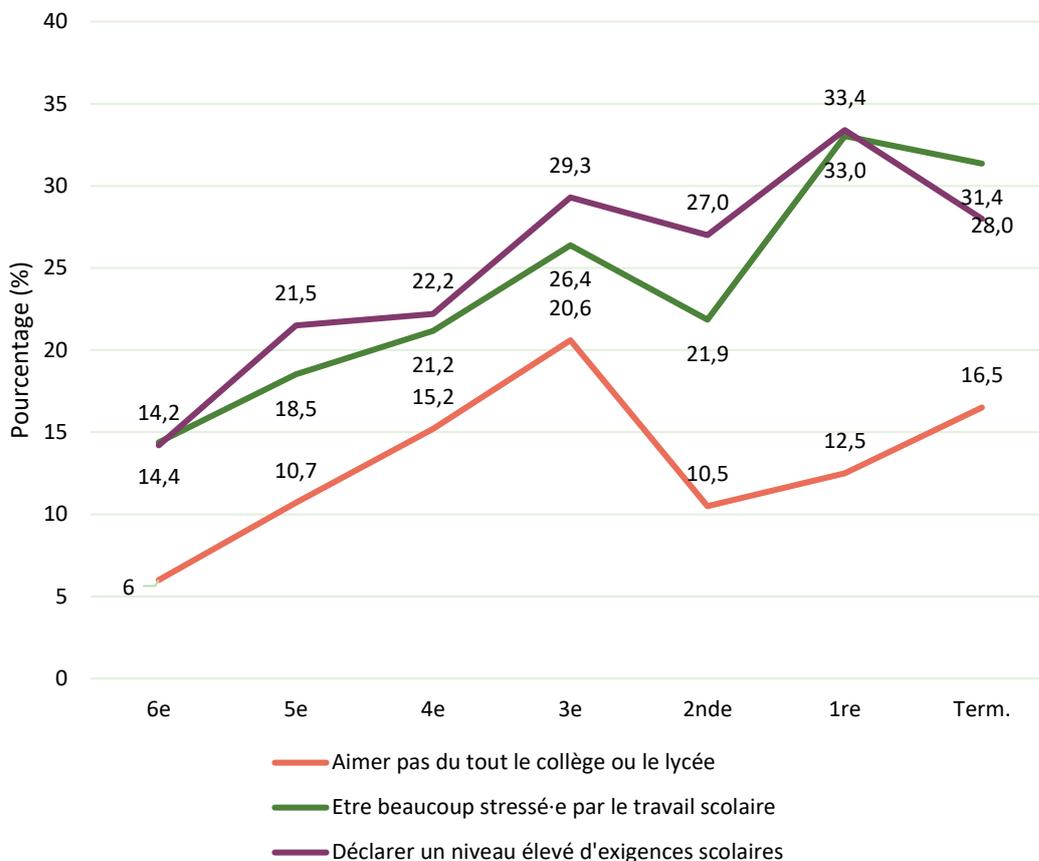


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Les filles rapportent plus souvent que les garçons un faible soutien de la part de leurs enseignants (22,4 % vs. 16,3 %), et les écarts filles/garçons se creusent avec l'avancée dans les classes.

En synthèse, on observe donc une dégradation de l'expérience scolaire au décours du collège et du lycée (Fig. 6).

Fig. 6 : Synthèse des indicateurs du vécu scolaire, par classe en 2022 (en %)



Source :

EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

■ ÉVOLUTIONS 2010-2022

Chez les collégiens

Globalement le vécu scolaire des collégiennes se dégrade depuis 2010, dégradation qui s'est majorée entre 2018 et 2022. La tendance est moins nette chez les garçons (Fig. 7 à Fig. 10).

La répartition des réponses des élèves du collège à la question « Que penses-tu du collège ? » a subi de légères variations à la hausse comme à la baisse entre 2010 et 2022 ; on constate en particulier une diminution significative du taux des filles qui déclarent aimer beaucoup le collège entre 2018 et 2022, rejoignant désormais le niveau des garçons.

Après une amélioration entre 2014 et 2018, le soutien perçu comme élevé tant par les autres élèves que par les enseignants s'est dégradé entre 2018 et 2022.

La répartition de leurs réponses à la question « Es-tu stressé-e par le travail scolaire ? » est restée stable entre 2010 et 2018, pour subir ensuite un changement notable : entre 2018 et 2022, la part des élèves de collège se trouvant beaucoup stressés par le travail scolaire est passée de 10,9 % en 2018 à 20,1 % en 2022.

Fig. 7 : Évolution de l'appréciation du collège, par sexe, entre 2010 et 2022 : aimer beaucoup le collège (en %).

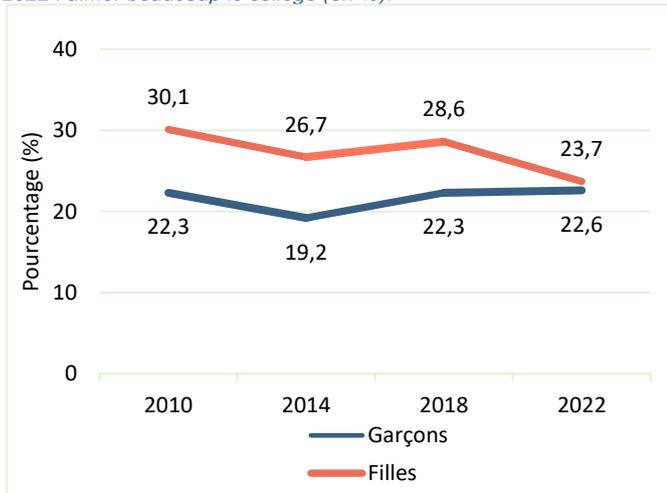


Fig. 8 : Évolution du stress lié au travail scolaire, par sexe, entre 2010 et 2022 au collège : se sentir beaucoup stressé (en %)

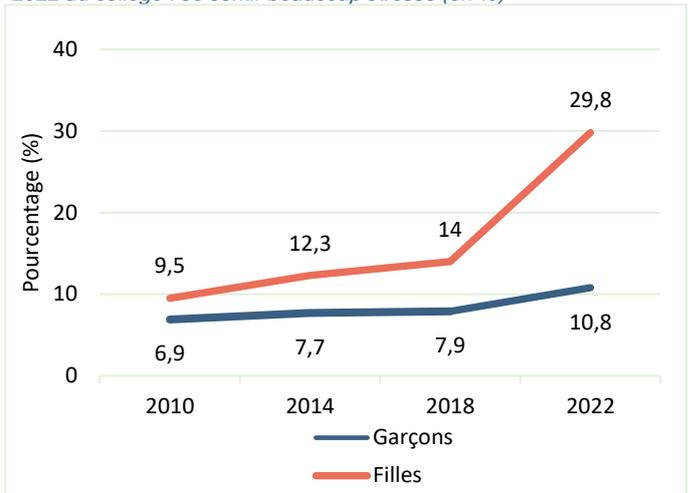


Fig. 9 : Évolution de la perception du soutien de la part des autres élèves, par sexe, entre 2010 et 2022 au collège : niveau élevé de soutien perçu (en %)

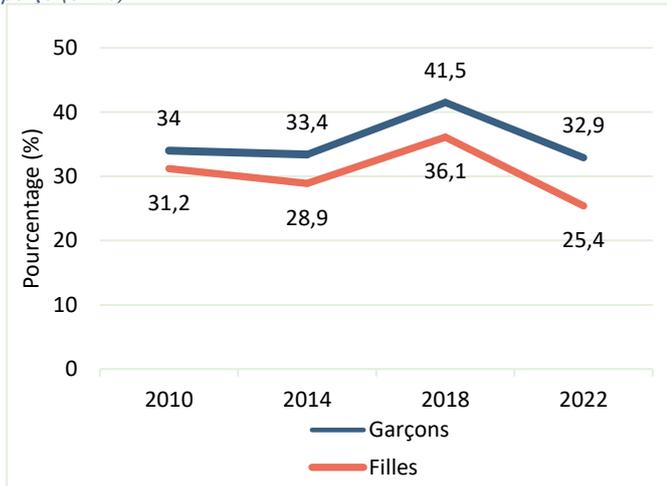
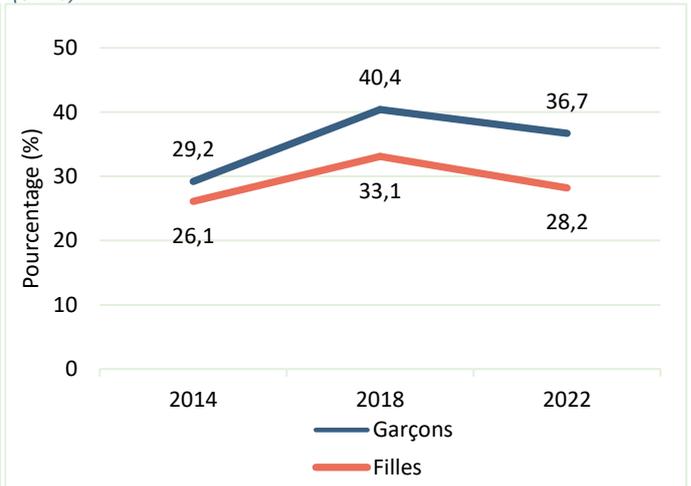


Fig. 10 : Évolution de la perception du soutien de la part des professeurs, par sexe, entre 2014 et 2022 au collège : niveau élevé de soutien perçu (en %)

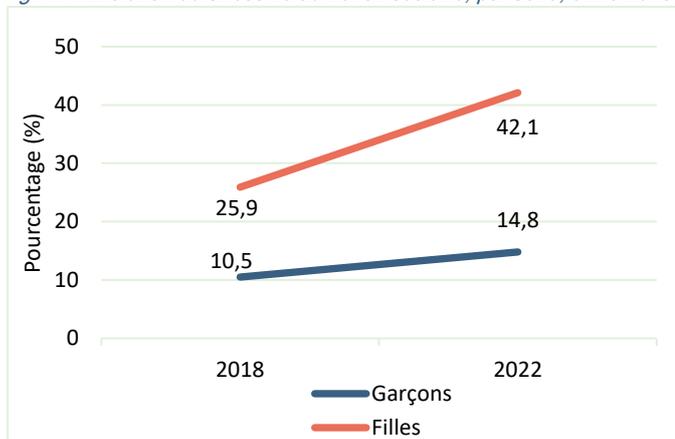


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Chez les lycéens

Au lycée, la seule question présente également dans l'enquête en 2018 est celle du stress en lien avec le travail scolaire. Comme au collège, on constate une augmentation de 10 points entre 2018 et 2022 (au lycée de 18,3 % à 28,5 %) (Fig. 11).

Fig. 11 : Évolution du stress lié au travail scolaire, par sexe, entre 2018 et 2022 au lycée : se sentir beaucoup stressé (en %).



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

■ SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS DE VÉCU SCOLAIRE

Tab. 1 : Description des indicateurs de vécu scolaire, par sexe, au collège et au lycée en 2022 et évolutions entre 2018 et 2022 (en %).

	Collège				Lycée					
	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2018 (%)	Ensemble 2022 (%)	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2018 (%)	Ensemble 2022 (%)		
Caractéristiques										
Appréciation de l'école										
Je l'aime beaucoup	22,6	=	23,7	25,4 →	23,1	19,1	>	15,3	nd	17,2
Je l'aime un peu	44,5	>	39,8	46,0 ↘	42,2	44,8	=	41,3	nd	43,1
Je ne l'aime pas beaucoup	20,3	=	22,8	18,7 ↗	21,5	24,9	<	28,6	nd	26,8
Je ne l'aime pas du tout	12,6	=	13,7	9,9 ↗	13,1	11,2	<	14,7	nd	13,0
Stress scolaire										
Pas du tout	30,6	>	12,8	30,6 ↘	21,9	29,4	>	7,8	23,2 ↘	18,5
Un peu	41,3	>	35,1	42,8 ↘	38,3	36,8	>	24,6	36,5 ↘	30,6
Assez	17,3	<	22,3	15,8 ↗	19,8	19,0	<	25,6	22,1 →	22,3
Beaucoup	10,8	<	29,8	10,9 ↗	20,1	14,8	<	42,1	18,3 ↗	28,5
Exigences scolaires										
Bas	24,2	>	18,0	23,7 ↘	21,1	16,3	>	7,5	nd	11,9
Moyen	57,3	=	56,9	58,7 →	57,1	63,2	>	54,2	nd	58,6
Élevé	18,6	<	25,2	17,7 ↗	21,8	20,6	<	38,3	nd	29,5
Soutien perçu de la part des autres élèves de la classe										
Niveau faible	14,2	<	20,5	12,0 ↗	17,3	nd	nd	nd	nd	nd
Niveau moyen	53,0	=	54,2	49,1 ↗	53,6	nd	nd	nd	nd	nd
Niveau élevé	32,9	>	25,4	38,9 ↘	29,2	nd	nd	nd	nd	nd
Soutien perçu de la part des professeurs										
Niveau faible	16,3	<	22,4	14,6 ↗	19,3	nd	nd	nd	nd	nd
Niveau moyen	47,0	=	49,4	48,6 →	48,2	nd	nd	nd	nd	nd
Niveau élevé	36,7	>	28,2	36,8 ↘	32,5	nd	nd	nd	nd	nd

= : Écart statistiquement non significatif entres filles et garçons ;

> : Les garçons plus que les filles ;

→ : Écart statistiquement non significatif entre 2018 et 2022 ;

↘ : évolution à la baisse entre 2018 et 2022 ou ↗ évolution à la hausse entre 2018 et 2022.

nd : données non disponibles (certaines questions ne concernant que les collégiens)

Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

PRINCIPAUX INDICATEURS UTILISÉS

Les principaux indicateurs utilisés pour le collège et le lycée sont construits à partir des questions suivantes :

- **L'appréciation du collège, du lycée :** Actuellement, que penses-tu du collège, du lycée ? *réponses : Je l'aime beaucoup, Je l'aime un peu, Je ne l'aime pas beaucoup, Je ne l'aime pas du tout.*
- **Le stress lié au travail scolaire :** Es-tu stressé-e par le travail scolaire ? *réponses : Pas du tout, Un peu, Assez, Beaucoup.*
- **La perception des exigences scolaires** est appréhendée par deux questions : 1) Je trouve le travail scolaire difficile, 2) Je trouve le travail scolaire fatigant ; *réponses : Tout à fait d'accord, D'accord, Ni d'accord ni pas d'accord, Pas d'accord, Pas du tout d'accord.*

Les principaux indicateurs utilisés uniquement pour le collège sont construits à partir des questions suivantes :

- **Le soutien perçu de la part des autres élèves,** appréhendé par une échelle composée de trois affirmations : 1) Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble, 2) La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres, 3) Les autres élèves m'acceptent comme je suis ; *réponses : Tout à fait d'accord, D'accord, Ni d'accord ni pas d'accord, Pas d'accord, Pas du tout d'accord.*
- **Le soutien perçu de la part des enseignants,** appréhendé par une échelle composée de 3 affirmations : 1) Je pense que mes professeurs m'acceptent comme je suis, 2) Je pense que mes professeurs se préoccupent de moi, 3) Je pense que je peux vraiment faire confiance à mes professeurs ; *réponses : Tout à fait d'accord, D'accord, Ni d'accord ni pas d'accord, Pas d'accord, Pas du tout d'accord.*

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Les analyses statistiques concernant le vécu scolaire et la rédaction de cette note ont été réalisées par Virginie Ehlinger et Mariane Sentenac.

Remerciements aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux établissements scolaires et personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

Retrouver ces résultats en vidéo sur www.enclass.fr

Pour nous citer : EnCLASS, Vécu scolaire au collège et au lycée en 2022, Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS), Note de résultats, Paris 2024, 10 p.

EnCLASS

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) a reçu un avis favorable du comité du label de la statistique publique (enquêtes d'intérêt général déclarée au Journal officiel du 23 décembre 2021). L'enquête est menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

EnCLASS est née en 2018 de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire :

- HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), réalisée en France depuis 1994, est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde une variété de sujets liés à la santé physique et mentale des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, depuis 2010, l'échantillon a été élargi à l'ensemble des collégiens, grâce à la collaboration entre l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale et l'Inserm.
- ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs) est un projet mené en France depuis 1999 en partenariat avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA). Il s'agit d'une enquête européenne quadriennale représentative des élèves de 16 ans. En 2011, l'échantillon pour la France a été étendu à tous les adolescents scolarisés de la seconde à la terminale.

La population cible du dispositif EnCLASS est donc constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'établissement. Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6^e-5^e, les 4^e-3^e et les lycéens.

Les collégiens ne sont pas concernés par les usages de drogues illicites, à l'exception des seuls élèves de 4^e et 3^e qui sont interrogés pour certaines substances ou pratiques comme les alcoolisations ponctuelles importantes, les usages de chicha ou de cannabis.

Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus (3,5 %). Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre (2,0 %).

La collecte 2022 a eu lieu dans 147 collèges et 90 lycées de France métropolitaine. Cela représentait 11 886 élèves (7 237 collégiens et 4 649 lycéens) inscrits dans les établissements sélectionnés. Au total, 9 566 (6 059 collégiens et 3 507 lycéens) ont finalement pu remplir le questionnaire, soit un taux de participation au sein des classes de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens, en tenant compte des absences les jours de la passation et des refus de participer,

Après suppression des questionnaires inexploitable (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes, soit 1,3 % des questionnaires), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens. L'âge moyen des collégiens est de 12,9 ans et l'âge moyen au lycée est de 16,5 ans. Au lycée, les élèves majeurs sont 472 et sont majoritairement en terminale, représentant 41,8 % des effectifs de ce niveau.

Lors des analyses d'EnCLASS par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale », c'est à dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Ainsi, dans un contexte de forte baisse de prévalences d'usage depuis une dizaine d'années, les courbes d'évolution par niveau scolaire peuvent donner une perception exagérée de la diffusion de telle ou telle substance car les élèves de terminale interrogés en 2022, qui étaient pour la plupart en 6^e en 2016, avaient alors des niveaux d'usage bien plus importants que ceux des élèves de 6^e observés en 2022 - il s'agit ici d'un effet de génération. Néanmoins, pour deux niveaux scolaires consécutifs, il est fort probable que les évolutions observées reflètent, au moins en partie, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité - il s'agit ici, en partie, d'un effet d'âge.

